



avec



Pourquoi le nom de la maison d'édition ?

En héraldique, l'hermine est le symbole de la Bretagne. Le pelage de ce mammifère a la particularité de changer de couleur selon les saisons, d'un brun-roux au printemps-été, il devient blanc (à l'exception du bout de sa queue qui reste noir, trahissant l'animal dans la neige...), cette fourrure d'hiver s'appelle l'Armeline. Nous avons trouvé là notre nom (et notre logo, inspiré d'un tableau de Léonard de Vinci, La Dame à l'hermine, v. 1488-90).

Que lisez-vous en ce moment ?

Toujours plusieurs ouvrages en même temps, principalement des livres d'histoire. Actuellement, beaucoup d'ouvrages en rapport avec l'histoire et les institutions du Royaume-Uni. En parallèle, je relis l'ouvrage de l'historien américain E. Weber (francophone et francophile !, ils sont assez rares pour que ce détail soit cité), La Fin des terroirs. Une vaste étude sur la profonde mutation du monde rural français dans le dernier quart du XIXe siècle, ouvrage que j'avais parcouru quand j'étais étudiant, mais que cette fois je lis de la première à la dernière page ! Et après avoir appris avec regret la disparition de J-C Carrière, j'ai ressorti de ma bibliothèque son autobiographie Le Vin bourru, publiée en 2000.

Quel est LE jeu que vous auriez aimé publier ?

Le Siècle de Louis XV de Pierre Gaxotte (publié en 1933 chez Fayard, dans la collection « Les Grandes Études historiques »). Première réhabilitation du long règne de Louis XV, étudié cette fois pour lui-même et non plus pour tenter d'y déceler les signes avant-coureurs de la Révolution. Un modèle d'analyses et d'écriture.

Une phrase ou citation culte pour vous ?

« Le livre est comme la cuiller, le marteau, la roue ou le ciseau. Une fois que vous les avez inventés, vous ne pouvez pas faire mieux » Umberto Eco.

La rencontre la plus étonnante depuis la création de la maison ?

Je citerai peut-être celle avec M. Bernard Le Calloc'h. À l'occasion d'un déplacement en Europe pour présenter l'un de ses ouvrages, nous avons découvert un auteur, avec qui nous avons jusque-là entretenu une correspondance épistolaire, un homme très vieille France (nous recevions ses textes tapés à la machine à écrire sur un beau papier filigrané), capable d'improviser une conférence d'une heure directement en hongrois. Un auteur maîtrisant tous les domaines de sa spécialité, non seulement les langues et l'histoire des peuples finno-ougriens, mais les coutumes, l'onomastique, les gastronomies, les vins, les terroirs... mais qui n'ignorait néanmoins rien du monde moderne. Ce que qu'on appelle en Occident « un homme de l'art » ; au Japon, il aurait été qualifié de « trésor vivant ». De telles rencontres sont des privilèges.

Vous êtes coincé(e) dans un ascenseur, avec quel(le) auteur-riche passeriez vous ce moment ?

Beaucoup d'historiens dont nous avons dévorés les ouvrages mais aujourd'hui disparus... Parmi les contemporains, assez médiatisés, et non sans talent de polémiste parfois, nous citerions, pour échanger, Raphaël Enthoven, Alain Finkielkraut, Cynthia Fleury, Elisabeth Levy, Natacha Polony Dominique Reynier ou Éric Zemmour. Mais dans tous les cas, cela reste hypothétique, nous prenons toujours l'escalier !

Pour finir, une photo qui illustrerait la maison d'édition ?

